

Tenyin Gyatso (le dalaï-lama)

Chef d'État à 15 ans, il évite une guerre contre la Chine

Tenyin Gyatso naît en 1935, dans une famille de paysans. Lorsqu'il a deux ans, des moines bouddhistes reconnaissent en lui la réincarnation du 13^e dalaï-lama*. Il devient moine à six ans.

En 1950, la Chine menace d'envahir le Tibet. Des soldats chinois sont massés le long de la frontière. Les ministres qui dirigeaient le pays au nom du dalaï-lama lui remettent le pouvoir. À 15 ans, il devient chef d'État.

Sans aucune expérience politique, le jeune dalaï-lama doit décider s'il envoie son pays en guerre ou non. « Je n'avais pas terminé mon éducation. Je ne savais rien du monde extérieur », se souvient-il.

Avec seulement six millions d'habitants, le Tibet ne fait pas le poids contre la Chine. Fidèle à son éducation bouddhiste, selon laquelle il ne faut faire de mal à aucune forme de vie, le dalaï-lama choisit la voie de la non-violence et négocie avec les Chinois.

En 1959, les Tibétains en ont assez de l'occupation mais leur révolte échoue. Le dalaï-lama se réfugie en Inde avec des milliers de Tibétains. Il établit un gouvernement en exil et contribue à préserver la langue, la religion et la culture tibétaines. En 1989, il reçoit le prix Nobel de la paix. Aujourd'hui, après 46 ans d'exil, il négocie encore avec la Chine pour retourner au Tibet.

* Dalaï-lama signifie «Océan de sagesse». Il est le chef spirituel des Tibétains. Depuis 700 ans, 14 dalaï-lamas se sont succédés. Les Tibétains croient qu'ils sont la réincarnation d'«êtres éclairés» qui ont choisi de renaître pour servir l'humanité.

Iqbal Masih

À 12 ans, il témoigne de son passé d'enfant-esclave

Iqbal Masih naît au Pakistan en 1983. Lorsqu'il a quatre ans, ses parents empruntent 600 roupies (environ 12\$) à un riche fabricant de tapis. En retour, Iqbal doit travailler pour le marchand. Douze heures par jour, Iqbal est accroupi devant un métier à tisser. S'il fait une erreur, son patron augmente la dette de ses parents.

Beaucoup d'autres enfants travaillent dans la même fabrique: leurs petits doigts sont parfaits pour nouer les fils. S'ils se trompent, ils sont battus ou fouettés.



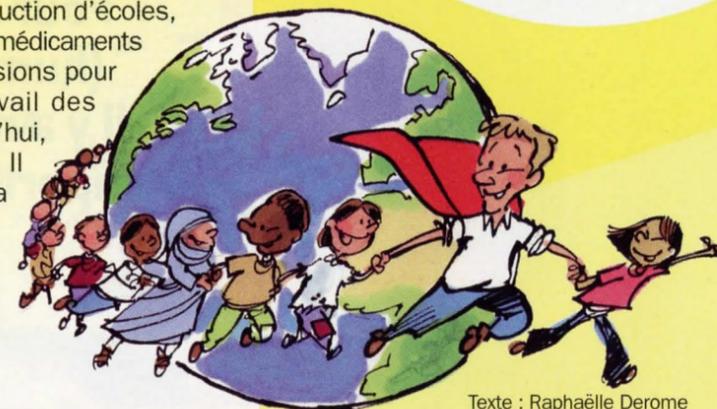
Craig Kielburger

À 12 ans, inspiré par Iqbal Masih, il part à la défense des droits des enfants du monde

Craig Kielburger a 12 ans lorsqu'il apprend l'histoire d'Iqbal. Révolté par cette histoire tragique, il essaie d'en savoir plus sur le travail des enfants. Mais tous les responsables à qui il s'adresse sont des adultes. « Les droits des enfants ne devraient-ils pas être défendus par des enfants ? » se demande Craig.

Avec un groupe d'amis, Craig fonde une organisation de défense des droits des enfants: Free The Children. Un jour, un ami qui part visiter sa famille au Bangladesh l'invite à l'accompagner. Ainsi, à 12 ans, Craig parcourt l'Asie du Sud pour rencontrer des enfants ouvriers.

Il revient plus motivé que jamais. Free The Children continue de grossir et finance la construction d'écoles, la distribution de médicaments et fait des pressions pour interdire le travail des enfants. Aujourd'hui, Craig a 22 ans. Il est toujours à la tête de Free The Children et étudie à l'université.



Texte: Raphaëlle Derome
Illustrations: Jacques Goldstyn

Elizabeth Eckford

À 15 ans, elle milite pour les droits des Noirs

Elizabeth Eckford naît en 1942, à Little Rock en Arkansas. Comme tous les Noirs du Sud des États-Unis, elle fréquente une école pour élèves Noirs: c'est la ségrégation raciale. Lorsqu'elle a 12 ans, la Cour Suprême des États-Unis déclare que la ségrégation des élèves est illégale. Mais en Arkansas, les écoles de Blancs refusent toujours d'accepter les élèves Noirs.

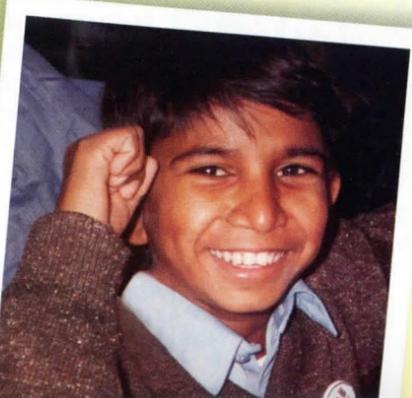
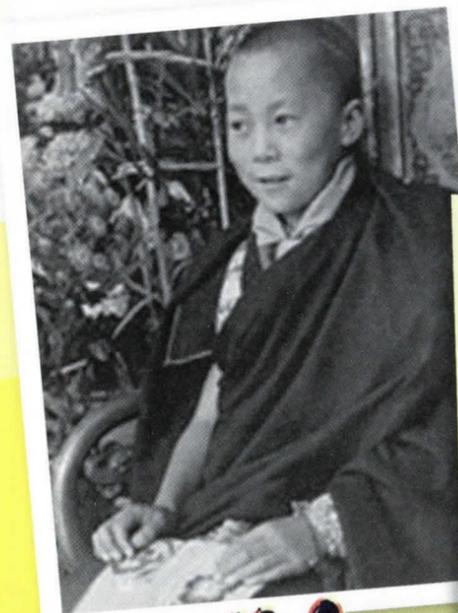
Le 4 septembre 1957, Elizabeth et huit autres élèves tentent d'entrer à l'école secondaire de Little Rock, réservée aux Blancs. Une foule en colère leur crie des noms. Le gouverneur envoie même la Garde nationale pour les empêcher d'entrer!

Le Président des États-Unis tente de convaincre le gouverneur de changer d'avis. Les négociations échouent, et le Président envoie l'armée en Arkansas. La population blanche est furieuse. Finalement,

le gouverneur décide de fermer toutes les écoles pour un an plutôt que de mélanger Blancs et Noirs!

L'année d'après, Elizabeth déménage à St. Louis, au Missouri, où elle termine son secondaire et obtient un baccalauréat en histoire. Elle revient finalement vivre à Little Rock. Aujourd'hui, l'école abrite un musée qui commémore ces événements et dénonce la discrimination.

À l'avant, Elizabeth avance vers l'école sous le regard des soldats. Derrière elle, une étudiante blanche lui crie des insultes. Plus tard, elles sont devenues amies! Elizabeth est décédée à l'automne 2005.



Mais quelques mois après son retour au Pakistan, Iqbal est assassiné. Les coupables n'ont jamais été retrouvés, mais plusieurs soupçonnent que « la mafia du tapis » a voulu faire taire le jeune militant.

